

UNE RENCONTRE ARTISTIQUE

TEXTE 1

COMPLAINTE DE VINCENT

5
10
15
20
25
30
35
40
45

A Arles où coule le Rhône
Dans l'atroce lumière de midi
Un homme de phosphore et de sang
Pousse une obsédante plainte
Comme une femme qui fait son enfant
Et le linge devient rouge
Et l'homme s'enfuit en hurlant
Purchassé par le soleil
Un soleil d'un jaune strident
Au bordel tout près du Rhône
L'homme arrive comme un roi mage
Avec son absurde présent
Il a le regard bleu et doux
Le vrai regard lucide et fou
De ceux qui donnent tout à la vie
De ceux qui ne sont pas jaloux
Et montre à la pauvre enfant
Son oreille couchée dans le linge
Et elle pleure sans rien comprendre
Songeant à de tristes présages
Et regarde sans oser le prendre
L'affreux et tendre coquillage
Où les plaintes de l'amour mort
Et les voix inhumaines de l'art
Se mêlent aux murmures de la mer
Et vont mourir sur le carrelage
Dans la chambre où l'édredon rouge
D'un rouge soudain éclatant
Mélange ce rouge si rouge
Au sang bien plus rouge encore
De Vincent à demi mort
Et sage comme l'image même
De la misère et de l'amour
L'enfant nue toute seule sans âge
Regarde le pauvre Vincent
Foudroyé par son propre orage
Qui s'écroule sur le carreau
Couché dans son plus beau tableau
Et l'orage s'en va calmé indifférent
En roulant devant lui ses grands tonneaux de sang
L'éblouissant orage du génie de Vincent
Et Vincent reste là dormant rêvant râlant
Et le soleil au-dessus du bordel
Comme une orange folle dans un désert sans nom
Le soleil sur Arles
En hurlant tourne en rond.

A Paul Eluard

Jacques Prévert. *Paroles*. 1948

TEXTE 2

Le séjour à Arles (février 1888 – mai 1889) est pour Vincent l'occasion d'une découverte essentielle : celle de l'éblouissement solaire du Midi, qui, en imposant à sa palette une plus grande intensité de tons et en lui suggérant des accords chromatiques d'une puissance inédite, va transmuier toutes les données de son art. Même le graphisme de ses dessins, parvenu à une maîtrise supérieure, trouve alors des accents nouveaux pour transcrire la vibration colorée et lumineuse des apparences sensibles. Confondue, pour ainsi dire, avec la lumière, la couleur, qui est aussi matière, confère aux êtres et aux choses un surcroît de présence et réalité, en même temps qu'elle met en évidence leur dimension spirituelle. (...) Cette fascination pour la couleur, que d'aucuns ont pu interpréter comme une sorte de défi suicidaire lancé par le peintre à l'astre qui illumine et brûle, culmine au coeur de l'été 1888. (...) L'exaltation et la tension permanentes qu'impliquent une telle démarche créatrice et une telle urgence de peindre devaient fatalement déboucher sur une crise : le 24 décembre 1888, à l'issue d'une violente querelle avec Gauguin, venu le rejoindre au début de l'automne, Van Gogh tente de tuer son compagnon, puis, pour s'auto-punir, se mutile l'oreille gauche. Outre qu'il fait apparaître au grand jour la différence fondamentale de tempérament qui sépare les deux hommes, ce conflit entérine pour Vincent la fin d'un vieux rêve fusionnel de communauté artistique, et le renvoie du même coup à sa solitude.

Robert Forh.

Article *Van Gogh*.

Encyclopédie Thématique Universalis (volume 10, p.7912) 2004.

Sujet A : Une rencontre artistique

COMPETENCES DE LECTURE

(10 points)

Question 1 :

(1 point)

Comment comprenez-vous le titre du premier texte ?

Question 2 :

(3 points)

Commentez les vers suivants, en vous appuyant sur les procédés stylistiques :

- « l'atroce lumière de midi » (vers 2)
- « Et le soleil au dessus du bordel / Comme une orange folle dans un désert sans nom / Le soleil sur Arles / En hurlant tourne en rond » (vers 43 à 46)

Question 3 :

(3 points)

Comment le poète rend-il compte de l'événement évoqué dans le deuxième texte ?

Question 4 :

(3 points)

Quelles autres correspondances pouvez-vous établir entre le poème de Jacques Prévert et l'article de l'historien d'art Robert Forh ?

COMPETENCES D'ECRITURE

(10 points)

Dans le poème «Complainte de Vincent », Jacques Prévert utilise de nombreuses images pour rendre perceptible la réalité de la vie et de l'œuvre du peintre hollandais.

A votre avis, quels rapports l'art entretient-il avec la réalité ?

Vous mènerez votre réflexion dans un commentaire structuré d'une trentaine de lignes et illustré d'exemples empruntés à l'ensemble des domaines artistiques.